

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 15 (1881)
Heft: 4

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rambeau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Avril 1881.

Ce journal paraît une fois par mois. On s'abonne au prix de fr. 2.50, par an, chez M. le Dr Guillaume à Neuchâtel.

LES CHAMPIGNONS.

(Suite.)

C'était plaisir de voir mes voisins rentrer à la maison avec leur panier ou leur sac rempli de splendides champignons; leur physionomie exprimait la satisfaction, souvent un naïf orgueil; ils apportaient à leur ménagère des aliments frais et savoureux et qui, cela ne gênait rien, ne coûtaient pas un centime. Au contraire, on s'était couché de bonne heure la veille, au lieu d'aller couvrir les cafés et d'entamer la poire, le prêt, comme ils disent; on s'était levé de grand matin, au lieu de rester au lit jusqu'à dix heures, alourdi par les fumées du vin; on avait joui de la belle nature; les poumons s'étaient gonflés d'un air fortifiant; en un mot, au lieu de dépenser leur santé et leur argent, mes voisins en rapportaient à la maison.

Je voudrais insister sur ce côté moralisateur, si je puis m'exprimer ainsi, de la chasse aux champignons. Elle est à certains individus ce que la chasse aux insectes, aux papillons, est aux enfants: elle distrait, récréé et porte celui qui s'y livre, souvent involontairement, à l'étude de la nature. Peut-être serai-je blâmé par des orthodoxes sévères, qui aimeraient mieux voir mes voisins s'enfermer, bien endimanchés, entre les quatre murs de leur chapelle. Mais je répondrai, d'abord, que l'un n'exclut pas l'autre; que le chasseur de champignons, parti à 4 heures du matin, est généralement de retour avant 8 heures, qu'il a dès lors amplement le temps de revêtir ses habits du dimanche, et de se rendre à l'église, si cela lui plaît; que d'ailleurs, je ne connais pas de plus beau temple que les grandes et belles forêts de notre chère patrie, où se révèle à chaque pas, la puissance et la sagesse infinies du Créateur; toutes les courses que j'ai faites ainsi au lever de l'aurore dans les bois ont toujours éveillé en moi un sentiment religieux bien autrement profond et sincère que celui qu'affectent maintes petites personnes de ma connaissance qui ne se rendent au culte que pour y étaler leur toilette, ou maint petit gandin qui ne va au prêche que pour y longuer les dites petites personnes. Aussi, puritains sévères,

pas d'anathèmes, je vous prie, à mon adresse et à celle de mes voisins les horlogers, qui n'ont d'ailleurs que le dimanche pour se livrer à leurs courses pédestres et à leur chasse favorite.

Et maintenant, je vais passer en revue, si vous le voulez bien, amis clubistes, les espèces de champignons dont mes voisins et moi faisons le plus de cas, et pour cause, et dont nous avons récolté cette année de magnifiques exemplaires; je ferai, à cette occasion, un peu de botanique populaire, en utilisant mes notes et observations de quinze années; puis je donnerai, à l'usage de ceux qui ne possèdent pas les deux magnifiques cahiers de M. Louis Favre ^(7.) notre cher et vénéré maître, quelques détails sur les principaux champignons comestibles, et je terminerai par un petit cours d'économie domestique, ne dédaignant pas de descendre à des détails se rattachant à l'art culinaire. Un véritable Nemrod doit savoir, au besoin, dépouiller un lièvre et faire un civet, un chasseur de champignons doit savoir confectionner une salade aux chanterelles, et une fricassée de pieds-de-mouton.

(A suivre.)

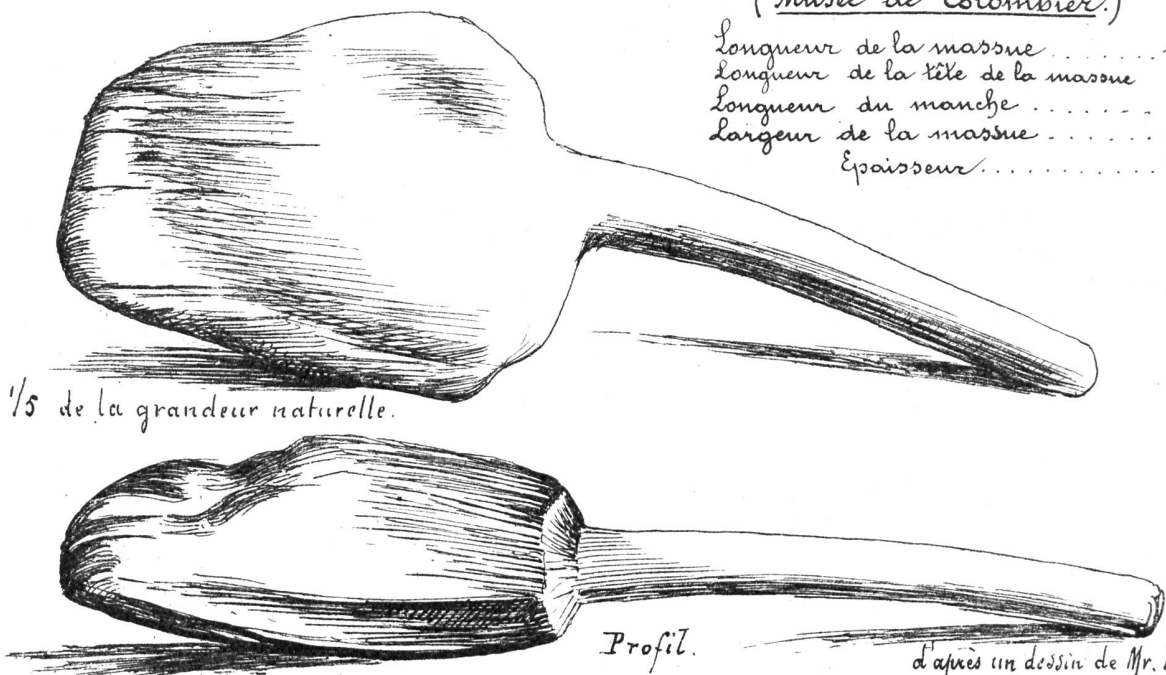
G. G.

(7.) Les champignons comestibles du canton de Neuchâtel et les espèces vénéneuses avec lesquelles ils pourraient être confondus; par Louis Favre. — Deux livraisons: 1861 et 1869. Publié sous les auspices de la Société neuchâteloise d'utilité publique.

Massue lacustre en bois de chêne trouvée dans
le lac de Neuchâtel près de Cher-le-Barth.

(Musée de Colombier.)

Longueur de la massue	68 cent.
Longueur de la tête de la massue	32 "
Longueur du manche	36 "
Largeur de la massue	22 "
Épaisseur	8 "



1/5 de la grandeur naturelle.

Profil.

d'après un dessin de Mr. A. Vouga.

Coupe de A à B.

AU PAVILLON DES SONNEURS.

Poème montagnard. (Suite).

C'est, au Printemps, les chants d'oiseaux,
Les mille voix de la nature,
Et le constant et doux murmure
De la forêt et de mes eaux;

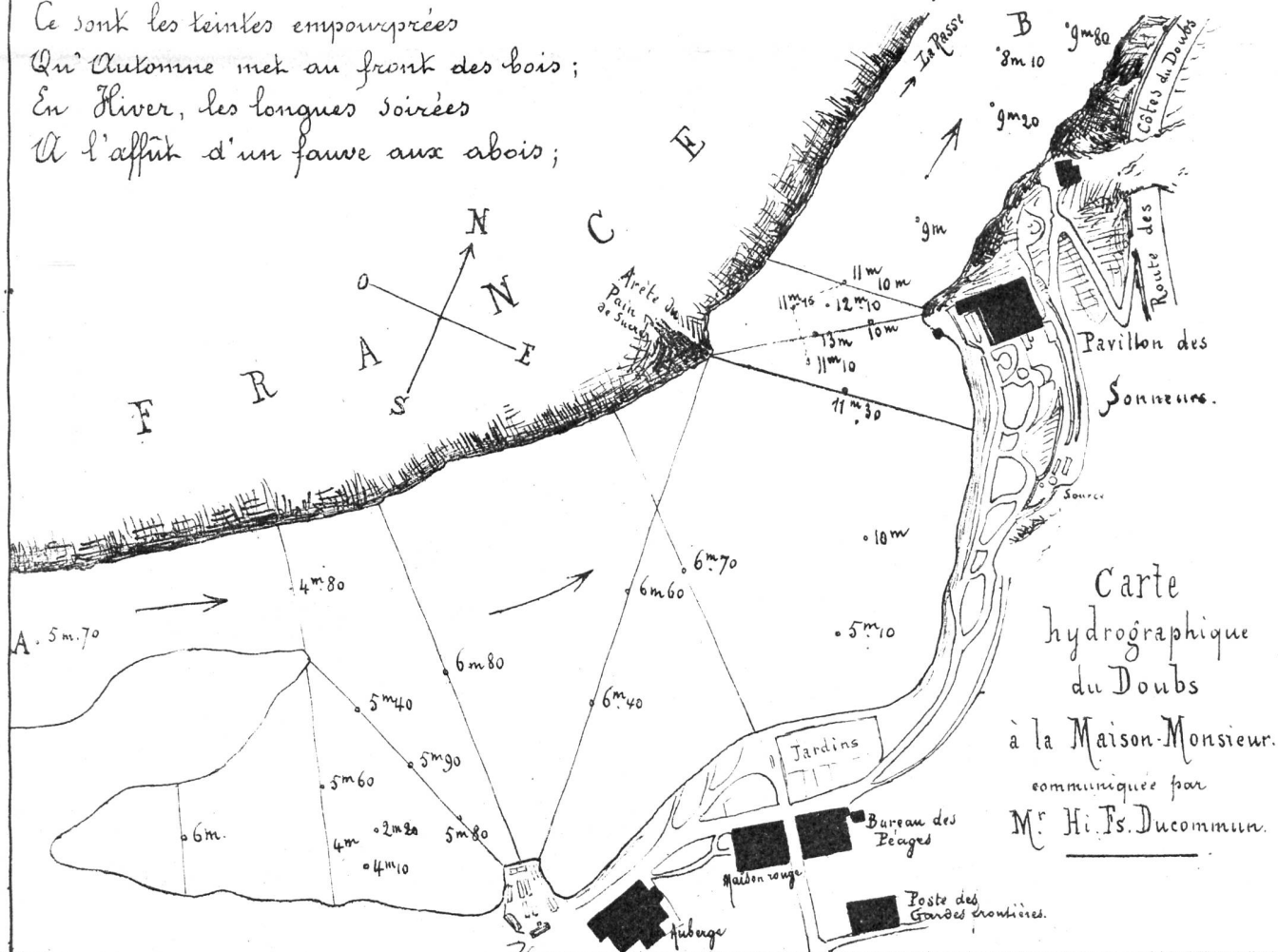
C'est, en Été, la fraîche brise,
Qui caresse vos fronts le soir,
Alors que votre barque frise
De mes ondes le pur miroir;

Ce sont les teintes empourprées
Qu'Automne met au front des bois;
En Hiver, les longues soirées
À l'affût d'un fauve aux abois;

C'est — vous n'êtes point égoïstes —
À votre table des amis,
Parfois certains de nos clubistes,
Ou nos magistrats réunis.

On parle alors de toute chose;
De ponts, de routes, de projets,
On mêle les feuilles de rose
Aux rubriques de nos budgets;

(A suivre)



Nous recevons les renseignements suivants de M. M. P. Gentil et Constant Mosset sur la Statistique des arbres fruitiers dans les circonscriptions municipales de Fontainemelon et la Coudre.

		Fontainemelon.	La Coudre.
<u>Pommiers</u>	en plein vent : jeunes andessous de 10 ans :	77	81
	id. : vieux andessous de 10 ans :	161	487
	Espaliers : jeunes andessous de 10 ans :	6	28
	id. : vieux andessous de 10 ans :	19	308
<u>Poiriers</u>	en plein vent : jeunes andessous de 10 ans :	28	27
	id. : vieux andessous de 10 ans :	74	258
	Espaliers : jeunes andessous de 10 ans :	1	26
	id. : vieux andessous de 10 ans :	8	430
<u>Pruniers</u>	en plein vent : jeunes andessous de 10 ans :	37	80
	id. : vieux andessous de 10 ans :	70	430
	Espaliers : jeunes andessous de 10 ans :	5	
	id. : vieux andessous de 10 ans :	10	
<u>Cerisiers</u>	en plein vent : jeunes andessous de 10 ans :	36	35
	id. : vieux andessous de 10 ans :	29	208
<u>Noyers</u>	jeunes andessous de 10 ans :		21
	vieux andessous de 10 ans :	9	76

Protection des petits oiseaux.

Monsieur le Docteur,

J'ai lu avec plaisir dans le Rameau de Sapin ce que vous écrivez pour la conservation des petits oiseaux; mais, si l'on veut arriver à empêcher leur complète destruction, il faut d'abord que la Confédération, soit le Conseil Fédéral, fasse exécuter et respecter la loi sur la chasse dans le Canton du Tessin, où, en automne, on prend au filet, et de bien d'autres façons, toute espèce de petits oiseaux qui vont dans le midi passer la mauvaise saison; aussi, chaque année, il nous en revient toujours moins au printemps; il faudrait aussi s'entendre avec le Gouvernement Italien à ce sujet; car, en Italie, il s'en fait un massacre considérable. Vous voyez l'hiver, dans les villes, des corbeilles de ces pauvres et jolis petits oiseaux que l'on vend par douzaine les jours de marché; je vous assure que les gouvernements s'occupent dans les Traités de choses bien moins utiles que la question des oiseaux; car nos arbres donnent toujours moins de fruits, et n'ont bientôt plus de feuilles; la vermine, si cela continue, finira par ne plus rien laisser si l'on ne protège pas les petits oiseaux.

Agnez, etc.

S. Yersin.